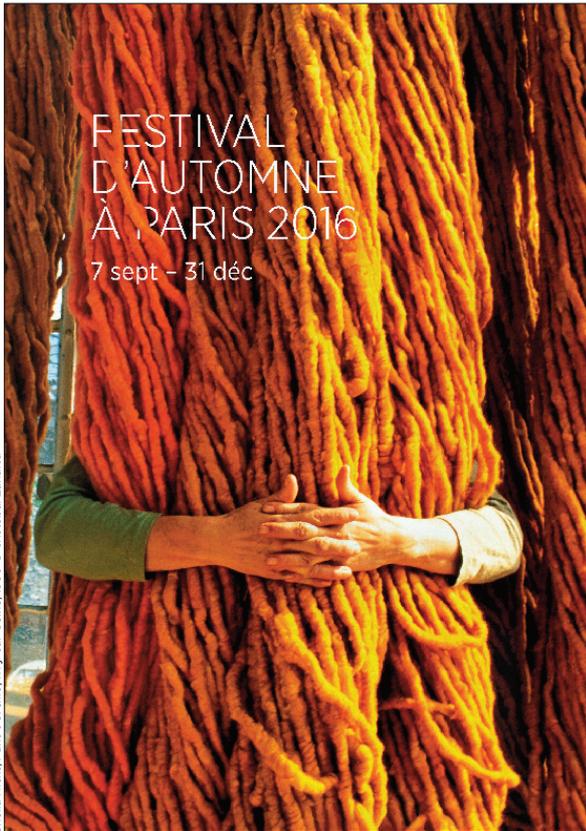


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE SILVIA COSTA

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



SILVIA COSTA

Poil de Carotte d'après Jules Renard

Conception et mise en scène, **Silvia Costa** // Librement inspiré du roman de Jules Renard // Avec Delphine Chuillot, Élise Marie, Agathe Molière, Alexandre Soulier // Création musicale, Lorenzo Tomio // Décors, Maroussia Vaes // Costumes, Laura Dondoli

Production Nanterre-Amandiers, centre dramatique national // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris ; Saison Jeune Public de la Ville de Nanterre pour les représentations à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Samedi 17 septembre au dimanche 2 octobre
Mercredi 14h30, samedi 14h30 et 17h30,
dimanche 18 septembre 11h, dimanche 25 septembre 11h et 14h30,
dimanche 2 octobre 14h30, relâche lundi et samedi 1^{er} octobre
Représentations réservées aux scolaires mardi,
jeudi et vendredi
10€ / 5€ enfants de moins de 12 ans

L'APOSTROPHE - THÉÂTRE DES ARTS / CERGY

Jeudi 6 au samedi 8 octobre
Jeudi et vendredi 10h et 14h30, samedi 11h et 14h30
6€ à 13€ / Abonnement 3€ à 10€

LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Mardi 11 au vendredi 14 octobre
Samedi 15 octobre à 14h30
Représentations réservées aux scolaires
mardi, jeudi et vendredi 10h et 14h, mercredi 14h30
9€ / 6€ enfants de moins de 12 ans

LA VILLETTE / WIP

Vendredi 18 au lundi 21 novembre
Samedi et dimanche 11h et 15h
Représentations réservées aux scolaires
vendredi et lundi 10h et 14h30
10€ à 15€ / Abonnement 8€ et 10€

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE

Mardi 13 et mercredi 14 décembre
Mercredi 14h30
Représentations réservées aux scolaires mardi 10h et 14h30, mercredi 10h
8€ à 17€ / Abonnement 5€ à 8€

Durée estimée : 45 minutes
Spectacle à partir de 6 ans

Qui est vraiment Poil de Carotte ? Délaissé ou martyrisé par sa famille, le petit garçon mal-aimé de Jules Renard est défini par ses cheveux roux, qui pourraient bien refléter l'indignation qui l'anime face à l'injustice de la vie. Qu'il soit bon ou méchant, victime ou révolté, peu importe : pour Silvia Costa, qui s'empare de ce classique pour enfants, il est avant tout le héros subjectif d'une enfance à réinventer.

Invités dans l'étable de la famille Lepic, les spectateurs sont d'abord plongés dans un espace réaliste, au milieu de la paille et des animaux. L'arrivée de la mère de Poil de Carotte chamboule cet ordre relatif : l'univers visuel conçu avec la scénographe Maroussia Vaes se déploie alors comme un album de diapositives éphémères, rythmé par les souvenirs du jeune garçon et librement inspiré des vignettes cruelles de Jules Renard. Loin d'une narration linéaire, Silvia Costa propose une création en immersion qui fait la part belle à la matière, aux sensations et aux formes.

Interprète et collaboratrice privilégiée de Romeo Castellucci depuis 2006, Silvia Costa, formée aux arts visuels et au théâtre à l'Université de Venise, poursuit en parallèle ses propres projets artistiques, et façonne depuis plusieurs années des installations sensorielles à destination du jeune public. Après *Cuore*, classique italien de la fin du XIX^e siècle, elle poursuit avec *Poil de Carotte* son exploration de la littérature jeunesse.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national

Agence Myra
01 40 33 79 13

L'Apostrophe - Théâtre des Arts / Cergy

Arnaud Vasseur
01 34 20 14 37

La Commune - centre national dramatique d'Aubervilliers

Opus 64
Arnaud Pain et Aurélie Mongour
Arnaud Pain 06 75 23 19 58

Villette / WIP

Bertrand Nogent
01 40 03 75 74
Carole Polonski
01 40 03 75 23

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France

Delphine Marty
01 49 63 70 48

ENTRETIEN

Silvia Costa

Depuis 2012, la moitié de votre travail est à destination du jeune public. Comment avez-vous développé cet intérêt ?

Silvia Costa : C'est grâce à un festival en Italie, Uovokids, basé à Milan, que j'ai découvert et commencé à travailler pour le jeune public. Je dis vraiment découvert, parce qu'avant ça, je pensais que je n'étais pas capable d'imaginer des choses pour les enfants. Mais cette expérience a marché, et depuis j'ai créé presque deux productions par an. Mon travail pour le jeune public se fait toujours avec des formats un peu spéciaux, proches de l'installation, où les enfants rentrent dans un espace et ont un contact très fort avec une vision ou avec la musique. Il n'y a pas de séparation scène/salle ou de technologie, mais un rapport à la matière, comme le théâtre à l'ancienne, avec des effets très simples.

Avant Poil de Carotte, vous avez travaillé sur un classique de la littérature italienne pour enfants, Cuore...

Silvia Costa : Quand on m'a demandé de travailler avec une histoire, j'ai senti que je n'étais pas capable de me rapporter à un conte que tout le monde connaîtrait, sur lequel j'aurais moi aussi beaucoup de préjugés. J'ai donc choisi un livre un peu difficile pour notre pays, qui était auparavant dans les programmes scolaires mais qui a été retiré dans les années 1960, *Cuore*. Il a été écrit après la Seconde Guerre mondiale, donc il y a beaucoup de valeurs qui tournent autour de la construction d'une nation, avec une vision réactionnaire, conservatrice. Il y a toute une série d'histoires, et souvent les enfants y sont des héros et donnent leur vie pour la nation. Avec la révolution intellectuelle de 1968, on a jugé que les enfants avaient besoin d'autres histoires. J'ai pensé que c'était un bon défi : je l'ai travaillé d'une façon philologique, sous l'angle de la mort, avec des costumes anciens... C'est une esthétique à laquelle les enfants ne sont pas habitués.

Pourquoi avoir choisi cette fois Poil de Carotte, ce classique français ?

Silvia Costa : Je l'ai découvert par hasard. J'étais en train de lire un livre, et je regarde toujours les propositions de la maison d'édition à la fin. Là, j'ai vu *Poil de Carotte*, de Jules Renard, et je suis allée le chercher. L'histoire n'est pas connue en Italie ; si on appelle quelqu'un « poil de carotte », ça veut dire qu'il a les cheveux roux, mais je n'avais jamais rien lu de Jules Renard. C'est un personnage qui m'a appelé, qui m'a beaucoup parlé. Cette couleur rouge, c'est comme s'il brûlait de rage à l'intérieur, de cette injustice de la vie. Il est très jeune, mais il a déjà le poids de la vie sur les épaules. J'ai ensuite rencontré Philippe Quesne, le directeur des Amandiers, et en parlant avec lui, je lui ai dit que c'était parfait pour la France.

Comment avez-vous structuré Poil de Carotte ?

Silvia Costa : Au contraire de *Cuore* où les histoires avaient un début et une fin, le livre commence comme il se termine. Il est constitué de chapitres très brefs, et il n'y a pas vraiment d'évolution temporelle. Il y a aussi l'écriture de Renard, qu'on appelle l'écrivain de la brièveté - il utilise très peu de mots. C'est un

défi pour moi, d'autant que c'est une façon de parler de l'enfance qui n'est pas habituelle, plus liée à Andersen, des histoires très cruelles, à l'opposé des histoires où tout finit bien.

La forme et l'esthétique sont essentielles pour moi, particulièrement pour le jeune public. Les détails sont vraiment importants : je pense que c'est bien d'habituer les enfants à des choses belles à voir, aux couleurs, aux formes. Il faut qu'ils rentrent au théâtre et qu'il y ait interruption de la vie normale. Quand ils jouent, les enfants se construisent des mondes tout le temps, mais peut-être de moins en moins avec les nouvelles technologies. Si je dois prendre 50 minutes de la vie d'un enfant, je veux qu'il laisse tout à l'extérieur et qu'il rentre dans un univers différent.

Y a-t-il d'autres défis propres aux spectacles jeune public ?

Silvia Costa : Oui, bien sûr. Au niveau de l'attention, par exemple, c'est compliqué de voir ce qui capte l'attention d'un enfant sur la durée, donc la sculpture du temps est très importante. Il faut sculpter les rythmes, maintenir l'attention pour ne jamais les perdre, parce qu'une fois qu'on perd un public d'enfants, on l'a perdu. Le spectacle est raté.

Je ne veux pas non plus leur donner un message. Il n'y a pas de résolution de la problématique, pas de jugement. Je ne sais pas si Poil de Carotte est un bon enfant ou un mauvais enfant, je ne peux pas le dire. Je pense que c'est plus juste de faire rencontrer ce personnage au public et de voir ce que ça donne pour eux. Les enfants sont plus préparés que ce que l'on pense, toujours. La simplification n'est pas nécessaire, ils comprennent tout à fait les choses.

Est-ce que vous avez déjà été surprise par certaines réactions d'enfants ?

Silvia Costa : Oui. Pour l'installation *La Dimora del lampo*, que j'ai présentée à Gennevilliers la saison dernière, j'ai créé une boîte noire où les enfants rentrent. J'ai joué sur la peur : il y a de la fumée, les ténèbres dedans. Ils s'amusent, et découvrent à l'intérieur un grand kaléidoscope, sa vision multipliée de couleurs et de formes. Leurs expressions de surprise sont chaque fois un cadeau pour moi, et quand je demande ce qu'ils voient, j'ai parfois des réponses extraordinaires. Un enfant m'a dit une fois : moi je vois la nature.

Quel dispositif scénique préparez-vous pour Poil de Carotte ?

Silvia Costa : Le dispositif sera divisé en deux parties. Dans la première, les enfants entrent dans un espace tout à fait réaliste, une étable, avec beaucoup de matières : de la paille, du bois, de petits animaux, l'odeur de l'étable... Pour cette partie immersive, j'ai travaillé sur la troisième scène de l'adaptation théâtrale que Renard a faite de *Poil de Carotte*. Il avait adapté le texte pour le théâtre pour avoir un peu plus de succès, parce que c'était une forme qui attirait beaucoup de public. Il y a des côtés très pathétiques dans cette version et je préfère la structure plus ouverte du livre, mais cette troisième scène est très importante, parce que c'est la rencontre avec Annette, la nouvelle bonne, qui arrive dans la maison Lepic, et Poil de Carotte. À

travers ce dialogue, le public pourra commencer à se rapprocher de la famille Lepic.

Dans la deuxième partie, on rentre dans un monde abstrait et stylisé : avec un prétexte visuel, l'arrivée soudaine dans l'étable de la mère, qui est un personnage terrifiant, une partie de l'étable s'ouvre, et on rentre dans un dispositif constitué d'une série de toiles peintes qui représentent les différents lieux de la maison de la famille Lepic. L'espace changera en continu, en représentant plusieurs scènes brèves, une sur chaque aspect de la vie de Poil de Carotte : ses rapports avec sa mère, son frère, les repas en famille, la chasse avec son père, le rapport avec les animaux... C'est un peu comme feuilleter un album de photos, un flux d'images de sa vie, et cela me permet de rester dans la structure du livre, qui est très épisodique.

Comment travaillez-vous avec le compositeur qui vous suit de longue date, Lorenzo Tomio ?

Silvia Costa : Sa création arrive toujours après que j'ai pensé le spectacle. J'imagine l'atmosphère sonore, je lui donne des images, je lui décris les scènes, et à partir de ces indications je lui laisse la liberté d'inventer et de concrétiser avec le son mes images. Après, on met tout ensemble, et on cherche le bon équilibre. Pendant le parcours de création sur la scène nous changeons des choses, mais toujours en restant dans la structure d'origine : le gros du travail est avant la scène, dans mon imagination.

Est-ce que vous-même, vous avez découvert le spectacle vivant quand vous étiez enfant ?

Silvia Costa : Oui, mais pas dans un théâtre. J'ai commencé à aimer ça vers 13 ou 14 ans, chez les Scouts. Il y avait une activité journalière qui s'appelait « expression », et il s'agissait d'inventer des petits spectacles - parfois à partir de thèmes donnés, parfois de mythes, que l'on représentait le soir devant les autres autour du feu. On passait deux semaines dans la forêt, et chaque soir j'attendais ce moment : je pensais les textes, les actions, je construisais les costumes en papier... J'ai compris que j'aimais beaucoup jouer, imaginer des histoires, et c'est parti de là.

Vous travaillez depuis le début de votre carrière avec Romeo Castellucci, comme actrice puis comme collaboratrice. Comment l'avez-vous rencontré ?

Silvia Costa : En dernière année d'université, j'ai rencontré sa sœur, Claudia, qui tenait une école de mouvement philosophique pour les jeunes. La danse est normalement transmise aux enfants par imitation ; à l'inverse, l'école de Claudia n'était pas basée sur l'imitation du maître, mais sur une pensée du mouvement, à partir de règles. Pour moi, c'a été une expérience très forte. Romeo m'a vu danser dans un des bals que Claudia créait et que l'on présentait au public à la fin de l'année scolaire. Romeo cherchait à ce moment-là un corps pour la production *Hey Girl!* (2006). Il a choisi mon corps et mon aspect d'adolescente. Romeo ne se pose jamais comme un maître, mais le travail que j'ai fait avec lui a été fondamental pour construire mon rapport à la scène, d'abord comme actrice, et quand Romeo

est arrivé à l'opéra, c'est devenu une collaboration sur la conception même du spectacle. Depuis, je le suis sur toutes ses productions, comme collaboratrice artistique.

Qu'est-ce que vous avez appris de lui en tant que metteuse en scène ?

Silvia Costa : Peut-être l'idée qu'à chaque fois qu'on commence une production, on repart de zéro. Il faut tout mettre en discussion. Quand le public va voir un spectacle de Romeo, il ne sait jamais à quoi s'attendre, et je trouve que c'est une richesse énorme. Cette incertitude au début de la création laisse la liberté d'imaginer à chaque fois des formats différents. C'est important de ne pas s'installer dans ce qu'on a fait, de surprendre le spectateur, le toucher, mais pas pour provoquer - d'être simplement attentif à remettre en question les choses.

Est-ce que ça a été difficile de forger en parallèle votre propre identité artistique ?

Silvia Costa : C'est difficile, et c'est pour cela que je reste attachée le plus possible à mon propre imaginaire, à ma solitude. Jusqu'à maintenant, je ne me suis jamais sentie en danger dans cette proximité. Au contraire, elle me donne la force pour aller plus au fond de moi-même, elle m'aide à rester critique. J'ai mes idées, qui sont parfois très différentes des siennes. Mon premier projet indépendant date de 2007, presque dès la fin de mes études, et parallèlement au travail que je fais avec Romeo, comme si j'avais eu besoin tout de suite de trouver mon propre lieu pour m'exprimer. Peut-être que le fait de travailler avec Romeo ne m'aide pas en Italie. Mais J'ai besoin de le faire, et je me bats pour ça.

Le financement de la création semble de plus en plus compliqué aujourd'hui en Italie. Est-ce que votre expérience le confirme ?

Silvia Costa : Je dois dire que *Poil de Carotte* est ma première vraie production. Je travaille depuis 2007, mais mes spectacles n'étaient jamais produits en Italie, je les faisais toujours de manière indépendante. La différence est importante : avoir le soutien d'une structure sur tous les aspects de la création est une vraie chance. Je peux vraiment me concentrer sur le travail artistique. Avant, j'étais obligée de construire mes propres décors, d'aller dans les magasins acheter les bois, mais je ne regrette rien, j'ai beaucoup appris et je sais comment les choses fonctionnent. J'ai eu des partenaires italiens qui m'ont beaucoup aidée, il y a des festivals qui m'ont soutenue, mais il n'y a pas d'aide à la production, et entrer dans les théâtres est très compliqué. C'est difficile de construire une carrière pour les jeunes artistes. Et il y a peut-être des préjugés sur moi, à cause de mon parcours. Je suis contente d'avoir la possibilité de pouvoir montrer et construire ma poétique ici en France. Il n'est pas nécessaire d'être compris partout.

Propos recueillis par Laura Cappelle
Avril 2016

BIOGRAPHIE

Silvia Costa

Silvia Costa travaille « en théâtre ». Depuis la fin de sa formation en Arts Visuels et Théâtre à l'Université de Venise (IUAV) en 2006, cette artiste protéiforme explore son médium par tous les bouts, en révèle des aspects méconnus, crée des liens avec d'autres champs artistiques et en développe ainsi une vision globale et profonde.

Suivant les projets, elle est tour à tour interprète et metteur en scène, pense les costumes ou les lumières, conçoit des dispositifs scénographiques. Avec son collaborateur de longue date, le musicien et compositeur Lorenzo Tomio, elle poursuit une recherche artistique où expérimentation formelle va de pair avec une investigation de la nature humaine. Elle est l'auteur, la protagoniste et l'investigatrice d'une dizaine de performances (*La quiescenza del seme*), mises en scène (*Stato di grazia*, *Quello che di più grande l'uomo ha realizzato sulla terra*), installations et vidéos (*Musica da camera*, *Emotional Intelligence*). Depuis 2012, elle crée différents spectacles pour enfants, dont le plus récent, *Cuore* (2014) ouvre une page oubliée de l'histoire de l'Italie – la période de l'immédiat après-guerre.

Alliant méticulosité et composition formelle, ses pièces suivent un désir d'image, où le détail vaut autant que la forme, où la beauté n'est jamais acquise, mais doit se trouver. Depuis 2006, elle est collaboratrice artistique ou interprète sur toutes les productions théâtrales et lyriques de Romeo Castellucci.

Silvia Costa

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / Early Works

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, Nothing personal, 1963-1989

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / Dance

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / AVAILABLE LIGHT

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / Corbeaux

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / danse de nuit

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / TORDRE

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / Para que o céu nao caia

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / Deaf Sound

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / La Valse

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / Création

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / Tradition et création au Pays Basque

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / Amerika

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / Et Lux

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / For Philip Guston

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / Quicksand

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / Intégrale et exposition

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / Intégrale

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com